

# LA GENÈSE ET LA CRÉATION

## *Les sept créations*

### **[DS II, 184] Première création**

La Création Mahat-tattva, ainsi nommée parce que c'était l'auto-évolution primordiale de ce qui devait devenir Mahat "le Mental Divin, conscient et intelligent" ; ésotériquement, "l'Esprit de l'Âme universelle".

### **[DS II, 186]**

La Doctrine ésotérique enseigne que les Dhyans-Chohans représentent la somme totale de l'Intelligence divine ou Mental primordial, et que les premiers Manous, les sept Intelligences Spirituelles "nées du mental", leur sont identiques. D'où il résulte que le Kwan-Shi-Yin, le "Dragon d'Or dans lequel sont les Sept", de la stance 3, est le Logos Primordial **[II 187]** ou Brahmâ, le premier Pouvoir Créateur manifesté et que les Énergies dhyaniques sont les Manous ou, collectivement, Manou-Svâyambhouva. La relation directe qui existe entre les Manous et Mahat est, de plus, facile à constater. Manou est dérivé de la racine Man, penser, et la pensée procède du Mental. C'est, dans la cosmogonie, la Période Prénébulaire.

### **[DS II, 187] Seconde création**

Bhouta, était celle des Principes rudimentaires – Tanmâtras –, et c'est pourquoi on l'appelle la Création élémentaire – Bhoutasarga. C'est la période du premier souffle de la différenciation des Éléments précosmiques ou de la Matière. Bhoûtâdî signifie "l'origine des Éléments" et précède Bhoûtasarga, la "création" ou différenciation de ces Éléments dans l'Akâsha primordiale – chaos ou vide.

### **[DS II, 188] Troisième création**

La troisième création ou création Indriya fut une forme modifiée d'Ahamkâra, la conception du "Je" – d'Aham, "Je" – ; elle est appelée la création organique ou création des sens, Aindriyaka. "Ces trois constituèrent la création Prâkrita, les développements – distincts – de la nature indistincte, précédés par le principe indistinct".

Les mots "précédés par" devraient être remplacés ici par ceux de "commençant par" Bouddhi, car ce dernier n'est qu'une quantité ni distincte, ni indistincte, mais tient des deux, tant dans l'homme que dans le Cosmos.

Constituant une unité ou une monade humaine sur le plan de l'illusion, Bouddhi, une fois dégagé des trois formes d'Ahamkâra et libéré de son Manas terrestre, devient vraiment une quantité constante, tant au point de vue de la durée qu'à celui de l'extension, car il est éternel et immortel.

Il est dit plus haut que la troisième création "abondamment pourvue de la qualité de bonté", est appelée Ourdhasrotas et, une ou deux pages plus loin, la Création Ourdhasrotas est citée comme étant la "sixième création ou celle des Divinités".

Cela prouve clairement que des manvantaras anciens, aussi bien que d'autres plus récents, ont été confondus intentionnellement, pour empêcher les profanes d'entrevoir la vérité.

### **[DS II, 189] Quatrième création**

La création Moukhya ou Primaire, attendu qu'elle est la première de la série de quatre. Durant cette Période Secondaire, les trois degrés des règnes élémentals ou rudimentaires sont évolués dans ce monde, et correspondent en ordre inverse aux trois créations prakritiques durant la Période Primaire de l'activité de Brahmâ.

### **[DS II, 190] Cinquième création**

La Création Tiryaksrotas – ou Tairyagyonya –, celle des "animaux – sacrés" –, correspondant sur la Terre, uniquement à la création des bêtes muettes. Ce que l'on veut dire par "animaux" dans la création primaire, est le germe de la conscience qui s'éveille ou de "l'aperception" que l'on peut faiblement constater chez quelques plantes sensibles sur Terre et plus distinctement chez la Monère protistique.

Sur notre Globe, pendant la première Ronde, la "création" animale précède celle de l'homme, tandis que *les mammifères évoluent de l'homme dans notre quatrième Ronde, sur le plan physique*. Dans la première Ronde les atomes animaux sont attirés dans une cohésion de forme humaine physique, tandis que dans la quatrième le contraire a lieu, suivant des conditions magnétiques développées pendant la vie. C'est là la "métempsychose". Cette cinquième phase de l'évolution, appelée exotériquement la "Création", peut être considérée, dans la Période Primaire et dans la Secondaire, comme étant, dans l'une spirituelle et cosmique, et dans l'autre matérielle et terrestre.

Ainsi, comme la différenciation du germe primordial de la vie doit précéder l'évolution du Dhyân-Chohan du troisième [DS II, 191] Groupe ou Hiérarchie d'Êtres, dans la Création Primaire, avant que ces Dieux puissent être incorporés dans leur première forme – rounpa – éthérée, de même et pour la même raison, la création animale doit précéder "l'homme divin" sur Terre.

### **Sixième création**

La Création Ourdhasrotas ou celle des Divinités, mais ces Divinités ne sont que les prototypes de la première race, les Pères de leur progéniture "née du mental" avec des "os tendres". Ce sont ceux-ci qui évoluent les "Nés-de-la-Sueur".

"Rassemblant son Esprit en Lui-même – par la volonté du Yoga –, Brahmâ crée les quatre catégories d'Êtres nommés les Dieux, les Démons, les Progéniteurs et les Hommes." Progéniteurs signifie ici les Prototypes et les Auteurs de la première race-racine des hommes. Les Progéniteurs sont les Pitris et sont divisés en sept classes. Dans la mythologie exotérique, ils sont représentés comme nés du flanc de Brahmâ, comme Ève de la côte d'Adam.

### **Septième création**

L'évolution des Êtres Arvâksrotas, "qui fut... celle de l'homme".

### ***Brahmâ le Créateur***

#### **[DS V, 254]**

"Osiris est un Dieu noir." Telles étaient les paroles que l'on prononçait "à voix basse" en Égypte, lors de l'initiation, parce qu'Osiris Noumène est ténèbres pour le mortel. Dans ce Chaos sont formées les "Eaux", Mère Isis, Aditi, etc. Ce sont les "Eaux de la Vie" dans lesquelles des germes primordiaux sont créés – ou plutôt réveillés – par la Lumière primordiale. C'est Pouroushottama, ou l'Esprit Divin, qui, en sa qualité de Nârâyana, qui se meut sur les Eaux de l'Espace, fructifie, en lui infusant le Souffle vital, le germe qui devient "l'Œuf d'Or du Monde", dans lequel le Brahmâ mâle est créé et de cet Œuf émerge le premier Prajâpati, le Seigneur des Êtres, qui devient le Progéniteur de l'humanité. Et, bien que ce ne soit pas lui, mais l'Absolu, qui soit dit contenir l'Univers en Lui-même, le devoir du Brahmâ mâle est pourtant de le manifester sous une forme visible.

Il faut donc le rattacher à la procréation des espèces, et il revêt, comme [DS V, 255] Jéhovah et les autres Dieux mâles dans les anthropomorphismes subséquents, l'aspect d'un symbole phallique.

Tout au plus, chacun de ces Dieux mâles, "Pères" de tout, deviendrait "l'Homme Archétype". Entre lui et la Divinité Infinie s'étend un abîme.

Dans les religions théistes de Dieux personnels, ceux-ci sont rabaissés du rang de Forces abstraites à celui de puissances physiques. L'Eau de la Vie – "l'Abîme" de Mère-Nature – est considérée sous son aspect terrestre dans les religions anthropomorphiques.

Parlant du grand œuvre et de la gloire des Élohim – unifiés dans le "Seigneur Dieu" selon la Bible anglaise, dont le revêtement est la lumière, nous dit-il, et dont le ciel est le rideau – il se reporte au constructeur, qui place les poutres de ses chambres dans les eaux, c'est-à-dire à la Légion divine des Séphiroths, qui ont construit l'univers en le tirant de l'Abîme, des Eaux du Chaos. Moïse et Thalès avaient raison de dire que seules la Terre et l'Eau pouvaient donner naissance à une âme vivante, l'Eau étant sur ce plan le principe de toutes choses. Moïse était un initié, Thalès un philosophe – c'est-à-dire un savant, car de son temps les deux mots étaient synonymes.

### *L'ordre réel de la Genèse*

#### [DS I, 233]

Si la Genèse avait commencé par où elle aurait dû, on y aurait trouvé, **d'abord le Logos Céleste, "l'Homme Céleste"**, qui évolue comme Unité composée de Logoï, de laquelle, après leur sommeil pralayique – sommeil qui rassemble les nombres épars sur le plan mâyâvique en une unité, comme les globules séparés du mercure sur un plateau s'unissent en une seule masse –, ces Logoï apparaissent dans leur totalité, comme le premier "Mâle et Femelle" ou **Adam-Kadmon**, le "Fiat Lux" [que la Lumière soit !] de la Bible.

Mais cette transformation n'eut pas lieu sur notre Terre, ni sur aucun plan matériel, mais dans les profondeurs spatiales de la première différenciation de l'éternelle Matière-Racine. Sur notre Globe naissant, les choses se passèrent autrement.

La monade ou jiva fut d'abord projetée par la loi d'Évolution dans la forme la plus inférieure de la matière – l'état minéral. Enfermée dans la pierre – ou dans ce qui deviendra minéral et pierre dans la quatrième Ronde –, elle en sort, après une septuple giration, comme ce que nous pourrions nommer un lichen.

Passant ensuite à travers toutes les formes de la matière végétale dans ce que nous appelons la matière animale, elle atteint le point où elle est devenue le germe, pour ainsi dire, de l'animal, qui deviendra l'homme physique.

Tout cela, jusqu'à la troisième Ronde, est sans forme en tant que matière, et, en tant que conscience, dépourvu de sens. Car la monade, ou jîva, *per se*, ne peut même pas être appelée un esprit : c'est un rayon, un souffle de l'Absolu ou plutôt l'Absolu lui-même et l'Homogénéité absolue, n'ayant pas de relations avec le fini conditionné et relatif, est inconsciente sur notre Plan.

Par conséquent, en dehors des matériaux qui seront nécessaires à sa forme humaine future, la monade demande :

- un modèle spirituel ou prototype, pour donner une forme à ces matériaux ;
- une conscience intelligente pour guider son évolution et son progrès or, c'est ce que ne possèdent ni la Monade homogène, ni la matière dépourvue de sens, quoique vivante.

L'Adam de poussière a besoin qu'une âme de vie qui soit insufflée, c'est-à-dire les deux Principes médians : la vie sensible de l'animal irrationnel et l'âme humaine, car la première sans la seconde [DS I, 234] est irrationnelle. Ce n'est que lorsque, d'un androgyne potentiel, l'homme a été séparé en mâle et en femelle qu'il a été doué de cette âme consciente rationnelle et individuelle – manas – "le principe ou intelligence des Élohim", et pour la réception de cette âme, il doit manger du "fruit de la Connaissance" produit par l'Arbre du Bien et du Mal.

Comment peut-il obtenir tout cela ? La Doctrine occulte enseigne que tandis que la monade fait son cycle de descente dans la Matière, ces mêmes Élohim ou Pitris – les Dhyân Chôhans inférieurs – évoluent *pari passu* avec elle sur un plan plus élevé et plus spirituel, descendant aussi relativement dans la matière sur leur propre plan de conscience, et que, lorsque, à un certain moment, ils rencontrent la monade dépourvue de sens et incarnée dans la Matière inférieure, ils mêlent en elle les deux potentialités – l'Esprit et la Matière, dont l'union produira le symbole terrestre de "l'Homme Céleste" dans l'espace : l'Homme Parfait.

### *Le sacrifice des anges solaires ou hommes dans le quatrième règne*

[15@92]

**Le sacrifice des anges solaires amena à l'existence le quatrième règne de la nature.** Les "nirvanis revenant" – ainsi qu'on les dénomme dans les écrits ésotériques – avec délibération et pleine compréhension, prirent des corps humains de façon à élever ces formes inférieures de vie plus près du but. **Ces anges étaient et sont nous-mêmes.**

Les "Seigneurs de la Connaissance et de la Compassion, et de la Dévotion persévérant sans cesse" – qui sont aussi nous-mêmes – choisirent de mourir afin que ces vies plus humbles puissent vivre, et ce sacrifice a rendu possible l'évolution de la Conscience inhérente à la Dêité. Cette Conscience, ayant frayé son chemin à travers [15@93] les règnes sous-humains de la nature, avait besoin de l'activité des anges solaires pour rendre possibles d'autres progrès. C'est ici que l'on trouve :

- notre service envers Dieu, par le sacrifice et la mort ;
- notre service envers les autres âmes, par le dessein délibéré du sacrifice de soi ;
- notre service envers les autres formes de vie dans les autres règnes.

Tout cela implique la mort et le sacrifice d'un Fils de Dieu ou ange solaire car, de l'angle de la Dêité, la descente dans la Matière, la manifestation à travers la forme, la prise d'un corps, l'extension de conscience au moyen du processus d'incarnation, tout cela sur le plan occulte est considéré comme égal à la mort. Mais les anges "choisirent de mourir et, en mourant, ils vécurent". Par leur sacrifice, la Matière est portée jusqu'au Ciel.

[DS III, 283] *Shloka 39*

**Les sous-races de la Quatrième Humanité commencent à se diviser et à se mélanger entre elles ; elles forment les premières races mêlées de différentes couleurs.**

"La première – race –, dans chaque zone, fut de la couleur de la Lune – jaune-blanc – : la seconde, jaune comme de l'or ; la troisième, rouge ; brune la quatrième, qui devient noire par [III 284] le péché. Les sept premiers rejetons humains eurent tous le même teint – au début. Les sept suivantes – les sous-races – commencèrent à se mêler".

La Shloka 39 se rapporte exclusivement aux divisions raciales. Strictement parlant, la philosophie ésotérique enseigne une polygénèse modifiée. En effet, tout en enseignant à l'humanité une unité d'origine, en ce sens que ses Ancêtres ou "Créateurs" furent tous des Êtres Divins – bien qu'occupant dans leurs Hiérarchies différents degrés ou différentes classes de perfection – elle enseigne néanmoins que les hommes naquissent dans sept centres différents du continent qui existait alors.

[DS III, 309]

Tous ces Dieux et Demi-dieux se retrouvent réincarnés sur la Terre, dans divers [DS III 310] kalpas et dans divers personnages ; de plus, chacun a son karma clairement tracé et chaque effet se rapporte à sa cause.

Il était absolument nécessaire de démontrer que les Fils de la "Sagesse Sombre", bien qu'identiques aux archanges que la théologie a choisis pour les appeler "déchus", sont aussi divins et aussi purs, sinon plus purs, que tous les Michel et les Gabriel tant glorifiés par les Églises.

Nous ne ferons que mentionner maintenant la première et la seconde races. Il n'en sera pas de même de la troisième race – de la race-racine qui se sépara en deux sexes et qui fut la première à être douée de raison ; les hommes évoluaient *pari passu* avec le Globe et celui-ci s'était "couvert d'une croûte" plus de cent millions d'années avant que la première sous-race humaine eût commencé, pour ainsi dire, à se matérialiser ou à se solidifier. Mais suivant les termes employés dans la stance : "L'Homme Interne – l'Entité Consciente – n'était pas. "

Cette "Entité consciente", dit l'Occultisme, émane des hautes Intelligences condamnées par l'inflexible loi d'Évolution karmique, à se réincarner durant ce manvantara et, dans bien des cas, est l'essence même de ces Intelligences.

### *Les géants*

#### **[DS III, 469]**

Les "Fils de Dieu" ont existé et existent. Depuis les Brahmapoutras et les Mânasapoutras, les Fils de Brahmâ et les Fils Nés-du-Mental, des Hindous, jusqu'aux B'ne Aleim de la Bible juive, la croyance des siècles et la tradition universelle obligent la raison à se rendre à l'évidence.

Lisez ésotériquement le sixième chapitre de la Genèse, qui reproduit les affirmations de la Doctrine Secrète, tout en changeant légèrement la forme et en tirant une conclusion qui est en désaccord même avec le Zohar.

"Il y avait des géants sur la Terre cette époque et aussi plus tard lorsque les fils de Dieu – B'ne Aleim – s'approchèrent des filles des hommes et qu'elles leur donnèrent des enfants : ceux-ci devinrent des hommes puissants qui furent jadis des hommes renommés – ou des géants".

Que signifie la phrase "et aussi plus tard" si ce n'est : il y eut des géants sur la Terre auparavant, c'est-à-dire avant les Fils Sans-péchés de la troisième race et aussi plus tard, lorsque d'autres Fils de Dieu, d'une nature inférieure, inaugurèrent les rapports sexuels sur la Terre, comme le fit Daksha lorsqu'il vit que ses Mânasapoutras ne voulaient pas peupler la Terre ?

Il y a ensuite une longue lacune dans le chapitre, entre les versets 4 et 5, car ce ne fut certainement pas à cause de la méchanceté des "hommes puissants... hommes renommés", au nombre desquels figure Nemrod, le "puissant chasseur devant l'Éternel", que "Dieu constata que la méchanceté des hommes était grande", ni à cause des constructeurs de la tour de Babel, car cela se passa après le déluge, mais dans les descendants des géants qui produisirent monstra quædam de genere giganteo – certains monstres de la race des Géants –, des monstres qui donnèrent naissance aux races inférieures d'hommes, représentées aujourd'hui sur la Terre par quelques misérables tribus sur le point de disparaître et par les énormes singes anthropoïdes.

#### **[DS III, 97]**

La philosophie ésotérique explique les qualifications originales comme étant dues à une différence dans la nature des deux classes ; les Agnishvâtta Pitris sont dépourvus de "feu", c'est-à-dire de passion créatrice, parce qu'ils sont trop divins et purs ; tandis que les Barhishad, étant les Esprits lunaires en rapports plus étroits avec la Terre, devinrent les Élohim créateurs de la forme ou l'Adam de limon.

L'allégorie raconte que Sanandana et d'autres Védhas, les Fils de Brahmâ, sa première progéniture, étaient sans désir ou passion, inspirés par la Sagesse sainte, étrangers à l'univers et ne désiraient pas de progéniture.

C'est aussi ce que l'on veut dire, dans la shloka, par les mots : "Ils ne voulaient pas créer" et c'est expliqué comme suit :

Les Émanations primordiales du Pouvoir créateur sont trop voisines des Causes absolues. Ce sont des forces de transition, des forces latentes, qui ne se développeront que dans la prochaine étape et celles qui suivront.

Cela explique clairement la chose. Aussi dit-on que Brahmâ ressentit de la colère, en voyant que ces Esprits incarnés, tirés de ses membres – gâtra –, ne voulaient pas se multiplier.

Après quoi, dans l'allégorie, il créa sept autres Fils nés du Mental, soit, Marichi, Atri, Angiras, Poulastya, Poulaha, Kratou et Vasishtha ; ce dernier est souvent remplacé par Daksha, le plus prolifique des Créateurs.

Dans la plupart des textes, ces sept Fils de Vasishtha-Daksha sont appelés les sept Richis du troisième manvantara ; cela se rapporte aussi bien à la troisième Ronde qu'à la troisième race-racine et à ses races-branches de la quatrième Ronde. Ce sont tous les Créateurs des divers Êtres qui sont sur cette Terre, les Prajâpati, et ils apparaissent en même temps, sous forme de réincarnations diverses, durant les premiers manvantaras ou races.

**[DS III, 290]** Ce fut le tour de ces "Dieux" de s'incarner durant le manvantara actuel ; de là leur présence sur la Terre et les allégories qui en résultèrent ; de là aussi la perversion de la signification originale.

Les Dieux qui étaient "tombés dans la génération", qui avaient pour mission de compléter l'homme divin, se trouvent représentés plus tard comme des Démons, des Mauvais esprits et des Ennemis, en lutte et en guerre avec les Dieux, agents irresponsables de l'unique Loi éternelle. Toutefois, les mille et une allégories aryennes n'ont jamais impliqué la conception de créatures comme les Démons et le Satan des religions chrétienne, juive et mahométane.

### *Satan et Lucifer, Porteurs de lumière*

**[DS III, 290]**

La véritable vue ésotérique au sujet de SATAN, l'opinion professée sur ce sujet par toute l'antiquité philosophique, sont admirablement exposées, sous le titre de "Secret de Satan" dans un appendice joint à la seconde édition de **[DS III, 291]** *Perfect Way* du docteur Anna Kingsford. On ne pouvait donner au lecteur intelligent une indication meilleure, ni plus claire, de la vérité, aussi lui empruntons-nous une citation assez longue :

1. "Et le septième jour – la septième création des Hindous –, un ange puissant s'élança hors de la présence de Dieu, plein de colère et prêt à consumer et Dieu lui donna la souveraineté de la sphère extérieure.
2. L'Éternité engendra le Temps ; l'Illimité donna naissance à la Limite ; l'Être descendit dans la génération.
4. Parmi les Dieux il n'y en a aucun de semblable à lui, entre les mains duquel sont remis les royaumes, la puissance et la gloire des mondes.
5. Les trônes et les empires, les dynasties de rois, la chute de nations, la naissance des églises, les triomphes du Temps.

En effet, comme il est dit dans Hermès...

20. **Satan est le portier du Temple du Roi** ; il se tient sous le porche de Salomon ; il détient les clefs du Sanctuaire.

21. Afin qu'aucun homme ne puisse y entrer, sauf celui qui a été oint, qui possède l'arcane d'Hermès.

Ces versets suggestifs et majestueux se rapportaient, chez les anciens Égyptiens et chez d'autres peuples civilisés de l'antiquité, à la Lumière créatrice et génératrice du Logos – Horus, Brahmâ, Ahura-Mazda, etc., en leur qualité de manifestations primordiales du Principe toujours non-manifesté, qu'on l'appelle Ain-Soph, Parabraman, Zeruâna Akerne, ou Temps Illimité, Kâla – mais la signification est aujourd'hui dégradée dans la Cabale.

"L'Oint" – celui qui possède les [DS III, 292] secrets ou les mystères d'Hermès, ou Boudha, la Sage, et à qui seul sont confiées les "Clefs du Sanctuaire", la Matrice de la Nature, afin qu'il la fructifie et qu'il appelle à la vie active et à l'être le Cosmos tout entier – est devenu, chez les Juifs, Jéhovah, le "Dieu de la Génération" qui se tient sur la Montagne Lunaire – Sinaï, la Montagne de la Lune – Sin. Le "Sanctuaire" est devenu le "Saint des Saints" et l'arcane a été anthropomorphisé, "phallifié" et rabaissé en vérité au niveau de la Matière.

De là la nécessité de faire du "Dragon de Sage" le "Serpent" de la Genèse ; de transformer le Dieu conscient, qui avait besoin d'un corps pour couvrir sa divinité trop subjective, en Satan. Toutefois, les "innombrables incarnations de l'Esprit" et "les pulsations et la coulée incessante du Désir", se rapportent, les premières à notre doctrine des renaissances karmiques et cycliques, les secondes – à Éros, non pas au Dieu plus récent de l'amour matériel physiologique, mais au Désir divin des Dieux, comme de toute la nature, de créer et de donner la vie à des Êtres.

Les Rayons de l'unique Flamme "Obscure", parce qu'elle est invisible et incompréhensible, ne pouvaient l'accomplir qu'en descendant eux-mêmes dans la Matière.

C'est pourquoi, comme le dit la suite de l'Appendice XV :

12. "Dieu lui avait donné de nombreux noms – à Satan – ; des noms de mystère, secrets, terribles.

13. L'Adversaire, parce que la Matière fait opposition à l'Esprit et que le Temps accuse même les saints du Seigneur.

28. Craignez et ne péchez pas ; prononcez son nom en tremblant...

29. Car **Satan est le magistrat de la Justice de Dieu** – karma – ; il porte la balance et l'épée.

31. Car c'est à lui que sont confiés le Poids, la Mesure et le Nombre. "

Comparez cette dernière phrase avec ce que dit le Rabbî qui explique la Cabale au Prince dans le livre d'*Al-Chazari* et vous constaterez que le Poids, la Mesure et le Nombre sont, dans le *Sepher Jetzirah*, les attributs des Séphiroth – les trois Séphirim ou chiffres –, couvrant tout le nombre collectif de 10 et que les Séphiroth sont l'Adam Kadmon collectif, "l'Homme Céleste" ou Logos. Ainsi, Satan et l'Oint étaient identifiés dans la pensée antique.

33. **Satan est donc le Ministre de Dieu, Seigneur des sept demeures de l'Hadès, l'ange des mondes manifestés. [DS III, 293]**

Ce sont, chez les Hindous, les sept Lokas ou Saptaloka de la Terre, car le Hadès, ou les limbes de l'illusion, dont la théologie fait une région qui touche à l'Enfer, n'est que notre Globe, la Terre et ainsi Satan est appelé "l'ange des mondes manifestés".

C'est "Satan qui est le Dieu de notre planète et le seul Dieu" et cela sans aucune allusion métaphorique à sa méchanceté et à sa dépravation, car il fait un avec le Logos.

Le premier et le "plus ancien des Dieux" dans l'ordre de l'évolution microcosmique [divine], **Saturne** – Satan – est – astronomiquement – le septième et dernier dans l'ordre de l'émanation macrocosmique, car il est la circonférence du royaume dont Phébus – la Lumière de la Sagesse et aussi le Soleil – est le centre.

Les gnostiques avaient raison lorsqu'ils appelaient le Dieu des Juifs un "Ange de Matière", ou celui qui insuffla la vie – consciente – dans Adam et dont la planète est Saturne.

34. Et Dieu a entouré ses reins d'une ceinture – les anneaux de Saturne – et le nom de la ceinture, c'est *la Mort*.

Dans l'anthropogonie, cette "ceinture" est le corps humain avec ses deux principes inférieurs. Tous trois meurent, tandis que l'homme interne est immortel. Et maintenant nous approchons du "Secret de Satan".

37. Satan seul est la honte de la génération.

38. Il a perdu son état virginal – comme le Koumâra, en s'incarnant – : dévoilant des secrets célestes, il est entré en servitude.

39. Il entoure de chaînes et limite toutes choses...

42. Les armées de Dieu sont au nombre de deux : dans le Ciel, les légions de Michel ; dans l'abîme – le monde manifesté –, les légions de Satan.

43. Ce sont le Non-Manifesté et le Manifesté ; le libre et l'enchaîné – dans la Matière – ; le virginal et le déchu.

44. Et tous deux sont les ministres du Père, qui accomplissent la Parole divine.

Donc :

45. Saint et vénérable est le Sabbat de Dieu : béni et sanctifié est le nom de l'Ange de l'Hadès – Satan. [DS III, 294]

Car :

46. **La gloire de Satan est l'ombre du Seigneur** – Dieu dans le Monde manifesté – : le trône de Satan est le marchepied d'Adonaï – le Cosmos entier.

**Aussi, lorsque l'Église maudit Satan, elle maudit le reflet cosmique de Dieu ;** elle lance l'anathème contre Dieu manifesté dans la matière ou dans l'objectif ; elle maudit Dieu ou la Sagesse à jamais incompréhensible, qui se révèle sous forme de Lumière et d'Ombre, de Bien et de Mal dans la nature, de la seule façon compréhensible pour l'intellect limité de l'homme.

Telle est la véritable interprétation philosophique et métaphysique de Samaël ou de Satan, l'Adversaire dans la Cabale ; on retrouve les mêmes doctrines et le même esprit dans les interprétations allégoriques de toutes les autres religions antiques. Cette vue philosophique ne va pourtant pas à l'encontre des archives historiques qui s'y rattachent. Nous disons "historiques", parce que l'allégorie et l'ornementation mythique qui entourent le noyau de la tradition, n'empêchent nullement ce noyau d'être le récit d'événements réels.

Ainsi, la Cabale, répétant les révélations vénérables de l'histoire, jadis universelle, de notre Globe et de l'évolution de ses races, a présenté cette tradition sous la forme légendaire des différents récits qui ont constitué la Bible. Nous exposons maintenant dans ces pages, si imparfaitement que ce soit, quelle est sa base historique, d'après la Doctrine secrète de l'Orient ; et le sens allégorique et symbolique du Serpent de la Genèse se trouve ainsi expliqué par les "Fils de la Sagesse" – ou anges de sphères supérieures, bien qu'ils appartiennent tous au Royaume de Satan ou à la Matière – révélant aux hommes les mystères du Ciel. Il en résulte aussi que tous les prétendus mythes du Panthéon des Hindous, des Grecs, des Chaldéens et des Juifs, se trouvent être basés sur des faits

véritables. Les Géants de la Genèse ne sont autres que les Atlantéens historiques de Lankâ et les Titans Grecs.

[DS III, 295] Nous conseillons à l'érudit en grec et en latin de se reporter aux textes originaux de la littérature hermétique. Qu'il lise, par exemple, attentivement les premières pages du Pymandre d'Hermès Trismégiste et il y trouvera la corroboration de nos doctrines, quelque voilé que soit le texte. Il y trouvera aussi l'évolution de l'Univers, de notre Terre, appelée "Nature" dans Pymandre, ainsi que l'évolution de toutes les autres choses, du sein du "Principe Humide" ou du grand Abîme, Père-Mère – la première différenciation dans le Cosmos manifesté. D'abord le "Mental Universel" que le traducteur chrétien a métamorphosé, dans les premiers écrits, en Dieu, le Père ; ensuite "l'Homme Céleste", le grand Total de cette Légion d'anges qui étaient trop purs pour la création des Mondes inférieurs ou des hommes de notre Globe, mais n'en tombèrent pas moins dans la Matière en vertu de cette même évolution, comme le second Logos du "Père".

Synthétiquement, tout Logos Créateur ou "Fils qui est un avec le Père", est en lui-même la Légion des Rectores [DS III, 296] Mundi. La théologie chrétienne elle-même fait des sept "Anges de la Présence" les Vertus ou les attributs personnifiés de Dieu, qui créés par lui, comme les Manous le furent par Brahmâ, devinrent des Archanges. Il n'y a pas jusqu'à la *Théodicée* Catholique Romaine qui, reconnaissant dans son *Verbum Princeps* le Chef de ces Anges (*caput angelorum*) et l'Ange du grand Conseil (*magni consilii angelus*), ne constate aussi l'identité qui existe entre le Christ et eux.

"Les Soura devinrent A-soura" – les Dieux devinrent Non-Dieux – dit le texte ; c'est-à-dire les Dieux devinrent les Adversaires – Satan, si l'on s'en tient au sens littéral. Mais nous allons maintenant établir que, dans l'enseignement de la Doctrine Secrète, **Satan représente allégoriquement le Bien et le Sacrifice, un Dieu de Sagesse sous des noms divers.**

[DS III, 487]

**Ilda-baoth** était considéré par la plupart de ces sectes comme le Dieu de Moïse et elles le tenaient pour un Esprit fier, ambitieux et impur, qui avait abusé de son pouvoir pour usurper la place du Dieu Suprême, bien qu'il ne fût nullement meilleur et, qu'à certains égards, il fût bien plus mauvais que les Élohim ses frères ; ceux-ci ne représentent la Divinité manifestée qui englobe tout, que dans leur collectivité, puisqu'ils furent les Artisans des premières différenciations de la Substance cosmique primordiale, pour la création de l'univers phénoménal. Aussi les gnostiques appelaient-ils Jéhovah le Créateur d'Ophiomorphos, le Serpent, Satan ou le Mal, et ne faisant qu'un avec lui. Ils enseignaient qu'Iurbo et Adonai étaient les noms d'Iao-Jéhovah, qui est une émanation d'Ilda-baoth. Cela, dans leur terminologie, revenait à dire ce que les Rabbins exprimaient d'une façon plus voilée, en déclarant que "Caïn avait été généré par Samaël ou Satan".

Dans tous les anciens systèmes, les anges déchus sont représentés, au point de vue allégorique, comme les prototypes des *hommes déchus* et, au point de vue ésotérique, comme *ces hommes eux-mêmes*. Ainsi les Élohim de l'heure de la création devinrent, dans les traditions sémitiques, **les Beni-Élohim, les Fils de Dieu, parmi lesquels se trouve Satan**. La Guerre dans le Ciel, entre Thraetaona et Ashi-dahaka, le Serpent destructeur, se termine sur Terre, d'après Burnouf, par le combat d'hommes pieux contre les forces du Mal, "des Iraniens avec les Brahmanes aryens des Indes" et le conflit entre les Dieux et les Asouras se reproduit durant la Grande Guerre – le Mahâbhârata.

Dans la plus récente de toutes les religions, le christianisme, tous les combattants, Dieux et Démons, Adversaires dans les deux camps, sont maintenant transformés en Dragons et en Satans, simplement afin de rattacher le Mal personnifié au Serpent de la Genèse et de prouver ainsi le nouveau dogme.

## *La genèse, le feu, le mouvement et Satan, reflet de Dieu sur la Terre*

[DS V, 103]

*La cosmogonie d'Hermès* est tout aussi voilée que le système mosaïque, mais elle est évidemment bien plus en harmonie avec les doctrines des Sciences occultes et même de la Science moderne.

Le trois fois grand Trismégiste dit : "la main qui modela le monde en le tirant de la matière informe préexistante, n'est pas une main" ; à quoi l'on fait répondre par la Genèse : "Le monde fut créé du néant", bien que la Cabale nie une pareille interprétation, dans ses premières lignes.

*Les Cabalistes*, pas plus que les Aryens de l'Inde, n'ont jamais admis une pareille absurdité. Pour eux, le Feu ou Chaleur, et le Mouvement – l'éternel et incessant "Inspir et expir de Parabrahman" ou de la Nature, l'Univers dans l'Espace, que ce soit durant un manvantara ou un pralaya – furent surtout les agents qui contribuèrent à former le monde en le tirant de la Matière préexistante.

Le Parabrahman et la Moûlaprakriti des Védantins sont les prototypes de l'Aïn-Soph et de la Shékinah des Cabalistes. Aditi est l'original de Séphira et les Prajâpatis sont les frères aînés des Séphiroths.

La théorie nébulaire de la Science moderne avec tous ses mystères, est résolue dans la cosmogonie de la Doctrine archaïque, et on démontre que la déclaration paradoxale bien que très scientifique, d'après laquelle "le refroidissement provoque la contraction et la contraction amène la chaleur, d'où il résulte que le refroidissement fait naître la chaleur", est l'agent principal de la formation des mondes et particulièrement de notre Soleil et de notre Système solaire.

[DS III, 201] *Shloka 24*

**Dans leur orgueil, les Créateurs supérieurs repoussent les Formes évoluées par les "Fils du Yoga"**

"Les Fils de la Sagesse, les Fils de la Nuit, prêts à renaître, descendirent. Ils virent les viles formes de la Première Troisième. "Nous pouvons choisir, dirent les Seigneurs, nous avons la Sagesse." Quelques-uns entrèrent dans les Chhâyâs. D'autres projetèrent une étincelle. D'autres encore différèrent jusqu'à la Quatrième. [DS III, 202] Avec leur propre roupa ils remplirent le Kâma. Ceux qui entrèrent devinrent Arhats. Ceux qui ne reçurent qu'une étincelle restèrent dépourvus de savoir, l'étincelle brillait faiblement. Les troisièmes restèrent sans mental. Leurs jivas n'étaient pas prêts. Ceux-ci furent mis à part parmi les Sept. Ils devinrent les Têtes étroites. Les troisièmes étaient prêts. "Dans ceux-ci nous habiterons, dirent les Seigneurs de la Flamme et de la Sombre Sagesse."

Cette stance renferme toute la clef des mystères du Mal, de ce que l'on appelle la "Chute des anges" et les nombreux problèmes qui ont fait travailler le cerveau des philosophes depuis l'époque d'où date la mémoire de l'homme.

Elle dévoile le secret des inégalités subséquentes de capacité intellectuelle, de naissance ou de position sociale et donne une explication logique de l'incompréhensible pèlerinage karmique durant les æons qui suivirent.

Jusqu'à la quatrième Ronde et même jusqu'à la seconde partie de la troisième race de cette Ronde, l'Homme – si l'on peut donner ce nom, susceptible d'induire en erreur, aux formes sans cesse changeantes dont les monades étaient revêtues durant les trois premières Rondes et les deux premières races et demie de la Ronde actuelle – n'est encore qu'un animal, au point de vue intellectuel. Ce n'est que durant la Ronde actuelle, celle qui tient le milieu, qu'il développe entièrement en lui-même le quatrième Principe, comme véhicule convenable pour le cinquième. Mais manas n'atteindra son développement relativement

complet qu'au cours de la Ronde suivante, lorsqu'il aura l'occasion de devenir entièrement divin jusqu'à la fin des Rondes.

### [DS I, 176]

Nous sommes dans la quatrième Ronde, au point médian de laquelle l'équilibre parfait entre l'Esprit et la Matière devait avoir lieu.

C'était à cette période, au point le plus élevé de civilisation, de connaissance et d'intellectualité humaine de la quatrième race – l'atlante – que la crise finale de l'ajustement physiologico-spirituel des races porta l'humanité à se diviser et à prendre deux chemins diamétralement opposés : la voie de droite et celle de gauche dans la Connaissance ou Vidya. D'après les termes du Commentaire :

"Ainsi furent semés, à cette époque, les germes de la Magie Blanche et de la Magie Noire. Les semences restèrent quelque temps latentes et ne poussèrent que pendant la première période de la Cinquième Race – la nôtre."

Le Commentaire qui explique ce Shlôka dit encore :

"Les Saints Adolescents – les Dieux – refusèrent de multiplier et de créer des races à leur ressemblance et selon leur espèce. "Ce ne sont pas des formes – rupas – dignes de nous. Il leur faut encore grandir."

Ils refusent d'entrer dans les Chhâyas – Ombres ou Images – de leurs inférieurs. C'est ainsi que le sentiment égoïste a prévalu dès le commencement, même parmi les Dieux, et que ceux-ci tombèrent sous l'œil des Lipika karmiques. Ils eurent à souffrir de cette faute dans des naissances futures.

C'est une tradition universelle qu'avant la "Chute" physiologique, la propagation de l'espèce, qu'elle fût humaine ou animale, s'effectuait par la Volonté des Créateurs ou de leur progéniture. **Ce fut la Chute de l'Esprit dans la génération**, et non pas la Chute de l'homme mortel. On a déjà dit que, pour devenir soi-conscient, il faut que l'Esprit passe par chaque cycle d'être – jusqu'au point culminant le plus élevé qui, sur la Terre, est l'homme. L'Esprit *per se* est une abstraction négative inconsciente. Sa pureté lui est inhérente et non acquise par le mérite. Dès lors, pour devenir le Dhyân Chôhan le plus élevé, il est nécessaire que chaque Ego atteigne la pleine soi-conscience comme être humain, cest-à-dire comme un Être conscient, synthétisé pour nous dans l'homme.

### [DS III, 308]

Dans un [DS III 309] sens métaphysique, le "Feu par le Frottement" signifie l'union entre Bouddhi, le sixième, et Manas, le cinquième "principes", qui sont de la sorte unis ou cimentés l'un à l'autre, le cinquième se fondant partiellement dans la monade et en devenant une partie. Dans un sens physique, il se rapporte à l'étincelle créatrice ou germe, qui fructifie et génère l'être humain. Les trois Feux, dont les noms sont Pāvaka, Pavamâna et Shuchi, furent condamnés, dit-on, par une malédiction de Vasishtha, le grand Sage, "à renaître sans cesse". C'est assez clair.

En conséquence, les Flammes, dont on confond les fonctions dans les ouvrages exotériques et que l'on appelle indifféremment Prajâpatis, Pitris, Manous, Asouras, Richis, Koumaras, etc., sont dites s'incarner personnellement dans la troisième race-racine et, en conséquence, "renaître sans cesse". Dans la Doctrine ésotérique, on les appelle généralement les Asouras, ou les Asoura Dévatâ, ou Pitar Dévatâ – Dieux – car, ainsi que nous l'avons dit, ils furent d'abord des Dieux – et des plus hauts – avant de devenir "Non-Dieux" et d'être tombés du rang d'Esprit des Cieux à celui d'Esprits de la Terre – exotériquement, notez-le bien, suivant le dogme orthodoxe.

### [DS III, 289]

Il existe une éternelle loi cyclique des Renaissances et, en tête de série, à chaque nouvelle aurore manvantarique, se trouvent ceux qui ont joui d'un répit dans leurs incarnations, durant des kalpas antérieurs, et pendant un nombre incalculable d'æons – les plus anciens et les plus hauts Nirvânis.

### [DS III, 303]

Les Êtres ou l'Être que l'on appelle collectivement Élohim, qui fut le premier à prononcer – si toutefois elles l'ont jamais été – ces paroles cruelles : "Voyez, l'homme est devenu comme *l'un de nous*, capable de connaître le bien et le mal – et maintenant, de peur qu'il n'étende la main et ne prenne aussi de l'arbre de vie, qu'il en mange et vive à jamais..." doit, en vérité, avoir été l'Ilda-baath, le [III 304] Démiurge des Nazaréens, plein de rage et d'envie à l'égard de sa propre créature, dont le reflet créa Ophiomorphos. Dans ce cas, il est tout naturel – même en s'attachant à la lettre morte – **de considérer Satan, le Serpent de la Genèse, comme le véritable créateur et bienfaiteur, comme le Père de l'Humanité spirituelle.**

C'est en effet, lui qui fut le "Précurseur de la Lumière", **le brillant et radieux Lucifer**, qui ouvrit les yeux de l'automate créé, prétend-on, par Jéhovah. Et lui, qui fut le premier à murmurer "le jour où vous en mangerez, vous serez comme Élohim, vous connaîtrez le bien et le mal", ne peut être considéré que comme un Sauveur. "Adversaire" de Jéhovah, "l'esprit *personnifiant*", il n'en demeure pas moins, aux yeux de la Vérité ésotérique, le "Messager" toujours aimant, l'Ange, le Séraphin et le Chérubin qui, tout à la fois, *savait bien et aimait mieux encore* et qui nous conférait l'Immortalité spirituelle, au lieu de l'Immortalité physique – cette dernière n'était qu'une sorte d'immortalité statique qui eût transformé l'homme en un "Juif errant" qui ne mourait jamais.

## *Les Déeses et Dieux mythologiques des origines*

### [DS IV, 180]

"Le Logos de Dieu est le révélateur de l'homme et le Logos – le Verbe – de l'homme est le révélateur de Dieu", dit Eliphaz Lévi dans un de ses paradoxes. L'Occultiste oriental répondrait à ceci : "À condition, toutefois, que l'homme restât muet au sujet de la Cause qui produisit Dieu et son Logos". Autrement il devient invariablement *l'insulteur* et non le *révélateur* de l'Inconnaissable Divinité.

### [DS III, 180]

**Titæa** – dont Diodore de Sicile fait la mère des Titans ou Diluviens – était l'épouse de Noé.

Bérose dit que "Titæa magna" fut appelée ensuite Aretia et adorée avec la Terre. Cela identifie Titæa, l'épouse de Noé, avec **Rhéa**, la mère des Titans et avec **Idâ**, car toutes deux sont des Déeses qui président aux destinées de la Terre et sont les Mères des Manous et Manès ou Titans-Kabires.

### [DS III, 173]

Tandis que, dans le *Rig Véda*, **Idâ ou Ila** est appelée l'Instructrice de Vaivasvata Manou, Sâyana fait d'elle **une Déesse qui préside aux destinées de la Terre** et la *Shatapatha Brâhmana* nous la présente comme une fille de Manou, le fruit *de son sacrifice* et, plus tard, comme *femme avec laquelle il* – Vaivasvata – *donna naissance à la race des Manous*. Dans les *Pourânas* elle est aussi la fille de Vaivasvata et pourtant la femme de

Boudha – la Sagesse –, le fils illégitime de la Lune – Soma – et de Târâ, l'épouse de la planète Jupiter – Brihaspati.

[DS III, 179]

**Mania** est le Manou femelle du Râmâyâna. Mania est Ilâ ou Idâ, l'épouse et fille de Vaivasvata Manou, par laquelle "il donna naissance à la race des Manous".

Comme Rhéa, la mère des Titans, **elle est la Terre** – Sâyana fait d'elle la Déesse de la Terre – et elle n'est que la seconde édition et la *répétition de Vâch*. Idâ et Vâch sont, toutes deux, tantôt mâles, tantôt femelles ; Idâ devient Soudyoumna, et Vâch, la "Virâj femelle", se transforme en femme afin de punir les Gandharvas ; l'une des versions a trait à la théogonie cosmique et divine, l'autre à une période postérieure. Les Manès et la Mania d'Arnope sont des noms d'origine Indienne que se sont appropriés les Grecs et les Latins qui les ont défigurés.

### *Les déluges et les Noé*

[DS III, 174]

Le Grand Déluge comportait plusieurs significations et se rapportait, tout comme la Chute, aux événements spirituels et physiques, cosmiques et terrestres : en bas comme en haut.

**Le Navire ou Arche** – Navis – en un mot, étant le symbole du Principe générateur féminin, est représenté dans les cieus par **la Lune** et sur la Terre par **la Matrice** ; toutes deux sont les vaisseaux et les réceptacles des semences de la vie et de l'être, que le Soleil, ou Vishnou, le Principe mâle, vivifie et fructifie.

**Le Premier déluge cosmique** se rapporte à la création primordiale ou formation du Ciel et des Terres ; dans ce cas, le Chaos et le grand Abîme représentent le "Déluge" et la Lune représente "la Mère" de qui procèdent tous les germes vitaux.

**Le déluge terrestre** et son histoire ont aussi leur double [III 175] application.

- Dans un cas, il se rapporte au mystère concernant le sauvetage de l'humanité d'une destruction complète, lorsque la femme mortelle devint le réceptacle de la semence humaine à la fin de la troisième race.
- Dans l'autre cas, il se rapporte à la réelle et historique submersion atlantéenne. Dans les deux cas, la "Légion" – ou le Manou qui sauva la "semence" – est appelée **Vaivasvata Manou**.

[DS III, 81]

**La Lune**, masculine dans son caractère théogonique, est, sous son aspect cosmique seulement, le principe générateur femelle, de même que le Soleil en est l'emblème mâle. L'Eau est la progéniture de la Lune, divinité androgyne pour toutes les nations.

[DS IV, 206]

De même que Vaivasvata Manou et Noé, Yima construit un Vara – une Enceinte, une Arche – sous la direction du Dieu et y rassemble les germes de toutes les créatures vivantes, des animaux et des "Feux".

[DS III, 175]

Vaivasvata produit une fille et, par elle, donne naissance à la race de Manou – allusion aux premiers Manoushyas humains, qui devaient créer les femmes par la Volonté – Kriyâshakti –, avant qu'elles ne naquissent naturellement des Hermaphrodites en tant que sexe indépendant et fussent, en conséquence, considérées comme les "filles" de leurs créateurs.

\* \* \* \* \*

## TABLE DES MATIÈRES

### 2. La genèse et la création

<i>Les sept créations</i>	Page 1
<i>Brahmâ le Créateur</i>	Page 2
<i>L'ordre réel de la Genèse</i>	Page 3
<i>Le sacrifice des anges solaires ou hommes dans le quatrième règne</i>	Page 4
<i>Les géants</i>	Page 5
<i>Satan et Lucifer, Porteurs de lumière</i>	Page 6
<i>La genèse, le feu, le mouvement et Satan, reflet de Dieu sur la Terre</i>	Page 10
<i>Les Déesses et Dieux mythologiques des origines</i>	Page 12
<i>Les déluges et les Noé</i>	Page 13